45

Bahia 10 Mars 1818. —

Vive Dieu Mon Cher Alphonse souvent des lettres d'une date aussi fraiche que Celles qui viennent d'arriver et tu recevras à ton tour de Longues épitres Mais Monsieur le Tricheur vous avez une manière d'écrire qui ne me Convient pas du tout et vous vous arrangez de telle Façon que vos six pages en font à peine trois des miennes Songez à vous Corriger de Cette mauvaise habitude figurez vous bien que je relis vos lettres huit à dix fois et que fussent elles de Vingt pages elles seraient lues avec la même avidité Mais d'importantes occupations des travaux extraordinaires je vous entends quand on va au bal on rentre tard on se leve tard on écrit tard quelquefois pas du tout on attend jusqu'au dernier moment et le pauvre frere a des lettres quand il a crié bien fort quand il est arrivé au dernier dégré de l'inquietude. Mais encore des Gronderies : allons n'en parlons plus moyennant votre promesse de Mettre plus d'exactitude à l'avenir dans notre Correspondance vous voyez que je suis bon prince Ca parlons d'autre Chose

Je vois avec peine mon bon ami que tu

as manqué encore un emploi tu n'es pas plus
heureux que nous (qui n'a pu [illegible]) voila bien du travail inutile
à Celui qui devait selon toute Justice en -
recueillir le fruit en vérité M.r Plapon -
a bien fait tout Ce qu'il fallait pour obtenir
la Résidence de Bahia. je puis assurer au -
Gouvernement qu'il ne trouvera Gueres de Consuls
qui sapent sa besogne d'Agent Consulaire -
mais Ce meme Gouvernement a raison les
francais de Ce pays ci ne méritent pas tant
de Soins on doit les laisser se démêler entreux
et les oublier parmi les Sauvages Brasiliens
Chez les quels ils vont souvent dans l'intention
de tromper et par qui ils sont presque toujours
volés Cette Boutade doit te faire présumer que
je ne vois pas beaucoup de monde Cela est vrai
nous Sommes presque Comme hermites je
ne suis pas très disposé non plus à aller chez
les Anglais on y rencontre il est vrai une bonne
Société mais il faudrait avoir écrit sur le front
J'ai tant de Credit sur la Place et je n'aime
pas leur politique protectrice. ils se sont emparés
de la Maison Trocquer ou je vais peu tu sais
pourquoi il fut un tems . . . . . mais point
de réminiscence, au définitif depuis que je -

demeure dans la ville Basse je m'amuse beaucoup
moins ou pour parler avec plus de Justesse je
m'ennuie d'avantage car je n'ai plus la ressource
de la Chapelle heureusement on m'a promis de me
Louer un Piano. Dieu veuille que ce ne soit par
une promesse portugaise mais en voici bien
assez sur mon Compte il est temps que je
retourne parmi vous je vois avec peine mon ami
que les tes lettres anterieures à celles auxquelles
je réponds se sont égarées il y a une foule de
Choses que je devine et dont tu ne me dis rien
Monsieur Guerin a donc épousé Melle Maria,
Melle Bourgeois est donc devenue Mde Cleom
je m'y perds il faut absolument que tu m'éclaire
Car le Spectre Solaire ne fait que m'indiquer
ce dont je te parle. Ce que tu me dis de
Mr Naudet me fait un plaisir veritable
je en doute parcequ'il n'ait des succes il
me souvient encore qu'il nous lut il y a quelques
années une petite piece ou l'on remarquait
de fort jolies Choses fais lui mes complimens
d'avoir deja une piece reçue aux françaises. Mais
vous Mr l'auteur manqué ou tombé que
dois je penser du Melodrame dont vous m'avez annoncé
la Representation depuis plus de six mois
ah j'entends la Fortune Cruelle le mauvais
Gout du Parterre allons n'en parlons plus il

Paraît que c'est une affaire faite.

Je suis fort aise que l'arc soit arrivé à bon port puisque les choses de ce genre te font quelque plaisir je ferai en sorte de te les procurer je doute néanmoins malgré ta force et ton adresse que tu parviennes comme les indiens à abattre au vol un Pigeon désigné au milieu d'une volée ou un de ces gros papillons dont le vol est si inégal. Mais je n'ai pas le temps de te conter tout cela car je n'en finirais jamais.

Ce que tu me dis de Melle Mélanie me fait trembler, je vais lui écrire mais je crains bien qu'il ne soit plus possible de l'appaiser et je compte beaucoup plus sur ton éloquence que sur ma lettre je te prie de remercier Cendamer de leur bon souvenir et de leur présenter mes respects. tandis que tu vois Monsieur Garat à Paris je m'entretiens souvent avec lui à Bahia au moyen de la Décade Philosophique que j'ai eu le bonheur de trouver à la Bibliothèque où tout le monde la laissait en repos. remercie le je te prie de son indulgence et prie le d'agréer l'assurance de mon respect.

Adieu. Mon bon ami j'ai tant de besogne pour demain et aujourd'hui que je suis effrayé. Je t'embrasse de cœur ton frère et ton ami

nous ne commencerons qu'après la semaine sainte

ce qui prouve le piété portugaise

Ferd Denis

le 12 J'aurais bien voulu écrire quelque chose à Mr Guesnon et à Staub mais cela m'a été impossible pour leur mes compliments

Je ne trouve pas comme je l'avais espéré un Piano di voyage mais j'ai fait aujourd'hui un marché avec un maître de Musique qui me donnera des Leçons et à la femme duquel j'apprendrai le français je te vois sourire d'ici! Mais elle n'est pas du tout jolie il n'y a pas à craindre de tentations j'apprendrai au mari les jeux [illegible] que je sais.